

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

Nord-Kivu_Beni-Mbau_Kitsimba_Zone de Santé d'Oïcha_Aire de santé Kainama

Groupement : Banande-Kainama

Localités : Kitsimba, Lou vido et Muziranduru

Date de l'évaluation : 24/10/2018 et 25/10/2018

Date du rapport : 30/10/2018

Pour plus d'information, Contactez :
LULAMI WAMENYA Michel coordonnateur des urgences
mlulami2000@yahoo.fr

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	☒ Conflit ☒ Mouvements de population ☐ Epidémie ☐ Crise nutritionnelle	☐ Catastrophe naturelle ☐ Violences électorales ☐ Autre
Date du début de la crise :	30/08/2018	
Si conflit :		
Description du conflit	Le village Kakuka situé dans le groupement Banande-Kainama, dans le secteur de Beni-Mbau, en territoire de Beni, province du Nord-Kivu a connu une incursion des hommes armés identifiés aux ADF/NALU dans la journée du 30 août 2018. Les assaillants ont investi le village durant vingt quatre heures. Pendant l'attaque quatre personnes, dont une femme et trois hommes, ont été tuées, deux enfants (une fille et un garçon) ont été kidnappés, une femme blessée par balle, deux femmes fracturées à leurs jambes durant la fuite et une autre a vu la réouverture de sa plaie opératoire. Comme l'événement s'est produit à 14h00 quand la plupart des parents étaient partis, les uns aux champs et les autres au marché, les enfants et les personnes de troisième âge y compris les femmes enceintes ont été particulièrement affectés, certains enfants ont fui sans leurs parents pour se retrouver deux à trois jours plus tard, une vieille personne est aussi morte dans le lieu d'accueil suite au manque de soutien pendant cette crise. Actuellement ; la zone est sécurisée par les éléments des FARDC de la 31^{ème} brigade qui sont en alerte au regard de la proximité du village par rapport au parc national des Virunga qui serait sensé être le lieu de retranchement des éléments de l'ADF/NALU. Pas d'affrontements en cours et le rétablissement de la situation sécuritaire dans la zone semble être de loin espéré par la communauté locale étant donné que la menace s'étend aussi vers les centres urbains tels que Beni et Oïcha qui attirent plus l'attention des autorités chargées de la sécurité de la population sur toute l'étendue de la province du Nord-Kivu. Signalons que cette crise fait suite à deux précédents mouvements ayant affecté successivement populations hôtes en novembre 2016 et juillet 2017. A l'époque elles avaient fui en ituri vers Bwakadi avant de retourner deux semaines plus tard. D'où la zone évaluée est à la fois une de retour par rapport à la crise de juillet 2017 et zone de déplacement par rapport à la récente crise d'août 2018.	

Aout				
	Avant la crise		Après la crise	
	Personnes	Ménages	Personnes	Ménages
Population locale	10234	1931	16122	3042
Nombre Déplacés	0	0	5888	1111
Nombre Retournés	3030	728	3030	728
% des [catégories pertinentes] par rapport la population locale				
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Villages	Kitsimba	Lou vido	Muzirandulu	Zone de provenance
Déplacés	774 ménages	116 ménages	221 ménages	Kakuka, Manzati, Bulemba, Kamuvuyo, Bango, Gbele, Kingamuviri, Budaki, Ngalanza, Bumbuli, Mangusele
Retournés	507 ménages	80 ménages	141 ménages	Tchabi
Source d'information : Informateurs clés de Kitsimba : - Le point focal donneur des alertes ; - Le délégué fonctionnaire du Gouverneur de la Province du Nord Kivu ; - Le secrétaire du groupement Banande-Kainama - L'infirmier titulaire du centre de santé - Le directeur chef du centre scolaire de Kainama - Les chefs des localités Kitsimba, Lou vido, Manzati, Muziranduru - Les leaders locaux				
Dégradation subies dans la zone de départ/retour	Tueries des personnes et pillage des biens de la population.			
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En km : 10 En temps parcouru : 2h et 30 minutes de marche à pieds			
Lieu d'hébergement	☒ Communautés d'accueil ☐ Sites spontanés		☐ Camps formels ☒ Autres : maisons louées	
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Aucune possibilité de retour n'est envisagée par les déplacés qui estiment que la situation sécuritaire de la zone ne rassure pas, les assaillants étant retranchés dans les périphéries de leur lieu de provenance.			
Si épidémie				
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zone de santé d'Oïcha	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Maladie à virus Ebola	0	0	0	
Perspectives d'évolution de l'épidémie	Depuis la déclaration de la maladie à virus Ebola dans la zone de sante d'Oïcha par le ministre national de la santé, pas de cas signalé dans l'aire de santé de Kainama. Les mesures de prévention ont été mises en place au centre de santé où toute personne qui le fréquente doit se faire prélever la température et se laver les mains, un dispositif de lavage des mains placé à l'entrée de cette structure. Malheureusement, beaucoup de gens qui n'arrivent pas le CS échappent au contrôle de pratique des mesures préventives de la maladie à virus Ebola.			

1.2. Profile humanitaire de la zone

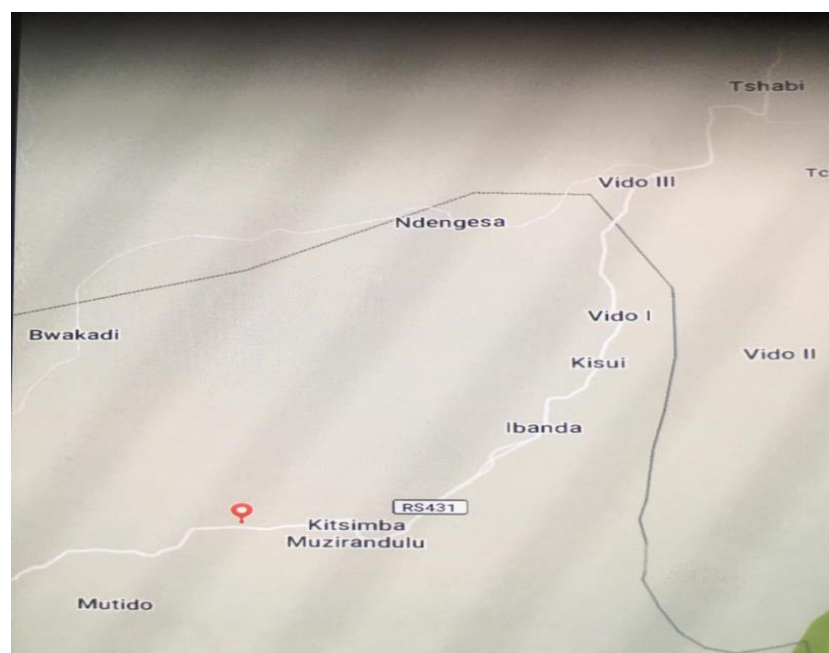
Crises et interventions dans les 12 mois précédentes

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Mouvement de population suite à l'incursion des ADF/NALU à Kitsimba	Construction des latrines publiques	Centre de santé Kainama	Solidarités International	Toute la population
	Construction de douches	Centre de santé Kainama	Solidarités International	Toute la population
	Construction de latrines	Kitsimba et Lou vido	Solidarités International	Elèves de 4 écoles primaires de la place
Sources d'information	- Le point focal donneur des alertes 0818450461/0999896115 ; - Le délégué fonctionnaire du Gouverneur de la Province du Nord Kivu : 0810115338/0997651020; - Le secrétaire du groupement Banande-Kainama : 0812406859/0977430273 - L'infirmier titulaire du centre de santé Kainama : 0820293153/0977898679 - Le directeur chef du centre scolaire de Kainama : 0813677182/0993227399 - Le CSP/ANR de Kitsimba : 0970819282 - Chef de localité Lou vido 0819200130 - Chef de localité Muziranduru 0974293239			

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Les évaluations ont concerné 5888 personnes soit 1111 ménages déplacés et 3030 personnes, soit 728 ménages retournés dans trois villages du groupement Banande-Kainama. Ces évaluations font suite à une alerte présentant un mouvement de population dans le village Kitsimba.
--------------------------	---

Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités



Techniques de collecte utilisées	Les données ont été collectées en utilisant la technique ci-après : 1. Réunions en groupe de discussion : • Avec les leaders locaux pour recueillir les données de base : les participants ont été le fonctionnaire délégué du gouverneur, le secrétaire du groupement, les chefs des localités, membres des confessions religieuses, le président du comité de santé, le président du conseil des jeunes, le vieux sage, des agriculteurs, le chef de poste de l'environnement, l'officier de l'Etat civil, le chef de centre scolaire, le chargé de renseignement, le vice-président de l'association de conducteurs des taxi motos, et quelques déplacés ; • Avec les informateurs clés pour la collecte des données sectorielles : les directeurs d'écoles primaires et le chef de centre scolaire et un membre du comité des parents d'élèves pour l'éducation ; l'Infirmier Titulaire du centre de santé, le président du comité de santé pour la santé/nutrition ; les agriculteurs, le chargé du développement local, le vice-président de l'association des conducteurs de taxi motos et le taxateur du groupement pour la sécurité alimentaire et moyens de subsistance ; le président du comité de santé, l'Infirmier Titulaire du centre de santé, le président du conseil des jeunes pour l'Eau Hygiène et Assainissement ; 2. Etude du marché en inventoriant les produits disponibles sur le marché, en relevant leurs prix du jour du marché pour évaluer la capacité, le cycle d'approvisionnement et la présence des intervenants dans le commerce local. 3. Des interviews isolées pour recueillir des données de protection et « Do No Harm » 4. Des observations des infrastructures de base pour apprécier leur état
Composition de l'équipe	Pour mener ces évaluations, l'Association pour le Développement Social et la Sauvegarde de l'Environnement (ADSSE) a mobilisé une équipe d'évaluateurs constituée de six agents dont les noms suivent : ➤ Christian KAOZE (+243 820 193 391) ➤ Robert LUNGA (+243 812 411 425) ➤ Guillaïn MBURUGU (+243 976 144 909) ➤ Noëlla SUNGU (+243 815 707 707) ➤ Freddy LUNDIMU (+243 993 429 261)

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins Protection : Prise en charge des victimes des violences sexuelles basées sur le genre	- Doter le centre de santé Kainama avec le kit PEP et former le personnel sur son utilisation - Sensibiliser la population sur la conduite à tenir en cas de viol	Toute la population
Besoins sécurité alimentaire : ➤ Accès aux vivres ➤ Accès aux intrants agricoles	- Distribution directe des vivres - Distribution des intrants agricoles (semences maraichères et outils aratoires)	Familles déplacées et retournées
Besoins abri et AME : ➤ Accès à des abris convenables ➤ Accès aux articles ménagers essentiels	- Assistance en bâches et articles ménagers essentiels à travers l'organisation d'une foire ou une distribution directe	Familles déplacées et retournées

Besoins Santé : - Médicaments - Prise en charge des victimes de violence sexuelle	- Doter le centre de santé en médicaments essentiels - Doter le centre de santé en kit de prise en charge des victimes de violence sexuelles	Toute la population
Besoins Nutrition ➤ Diversité alimentaire ➤ La suffisance alimentaire	- Sensibilisation sur la diversité alimentaire - Intensification des produits alimentaires	Toute la population
Besoins Eau, hygiène et assainissement : ➤ dispositif de lavage des mains ➤ latrines familiales ➤ Sources d'eau potable	- installer des dispositifs de lavage des mains au marché, dans les écoles et vers l'entrée et la sortie du village pour contrôler la prévention de la maladie à virus à Ebola et renforcer la pratique de l'hygiène par la population - construire des latrines familiales - réhabiliter 4 sources pour augmenter le débit et aménager une source pour fournir de l'eau potable à la communauté.	Déplacés et population autochtone
Besoins Education : ➤ Frais scolaires pour les enfants déplacés et retournés ➤ Fournitures scolaires aux enfants déplacés et retournés ➤ Kits récréatifs pour élèves	- Appuyer les ménages déplacés et retournés dans la prise en charge des frais scolaires de leurs enfants - Distribuer des fournitures scolaires aux enfants - Fournir des kits récréatifs aux élèves	Enfants déplacés et retournés
Besoins moyens de subsistance : ➤ Activités génératrices des revenus ➤ Intrants agricoles ➤ Amélioration de la sécurité	- Appuyer les ménages déplacés et retournés dans la mise en œuvre des activités génératrices des revenus - Distribuer des intrants agricoles - Plaider pour le rétablissement de la sécurité pour faciliter l'accès aux champs	Les déplacés et les retournés

4. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Aucun risque d'instrumentalisation de l'aide n'a été signalé durant les entretiens avec les leaders locaux, les responsables de la sécurité, le représentant de la société civile, le président du conseil des jeunes, les vieux sages, la présidente de l'association des femmes et les représentants des églises de la place. Néanmoins, le risque de tension est à observer si l'assistance n'atteint pas toutes les catégories des personnes présentes dans la contrée, notamment : les familles déplacées, retournées et d'accueil. Ceci se justifie par le fait que toute la population des agglomérations concernées par les évaluations a été dépouillée de tous ses biens en juillet 2017 et jusqu'à la date des évaluations pas d'assistance reçue. La vulnérabilité dans cette zone est aussi liée à l'insécurité qui limite l'accès aux champs par la population. Dans cette partie du territoire de Beni, on enregistre de plus à plus la baisse de la production agricole qui impacte sur la hausse des prix des denrées sur le marché, ce qui ne permet pas aux familles hôtes d'avoir suffisamment de nourriture et des revenus pour assurer leur survie et celle des déplacés Assister les déplacés, retournés et familles serait une solution qui assurerait l'harmonie et la cohésion de ces communautés.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Dans cette zone la population ne connaît pas de conflits préexistants, cependant la crainte est à chercher dans l'exacerbation de la situation sécuritaire par une incursion des éléments de l'ADF/NALU. Les éléments des FARDC devraient rester en alerte maximale pour contrer tout assaut lancé par les ADF/NALU afin de garantir la sécurité du milieu.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	La zone évaluée comporte un marché qui est organisé une fois par semaine, chaque mercredi. Des vendeurs viennent d'ailleurs pour fournir les articles nécessaires Localement, les fournisseurs du marché ont une faible capacité d'approvisionnement, pas de stock disponible ; d'où risque élevé de distorsion entre offre et demande de service à cause de l'aide. Comme mesure de mitigation, recourir aux fournisseurs de la localité voisine de Boga qui regorge les fournisseurs qui couvrent les

5. Accessibilité

5.1. Accessibilité physique / Accès humanitaire

Type d'accès à partir de Bunia	Kitsimba est accessible par tout engin roulant à partir de Bunia en passant par Boga et Tchabi. A la date de l'évaluation, l'accès physique n'a pas de défi, la route est en bon état après sa réhabilitation l'année 2017 par les contingents de la MONUSCO.
---------------------------------------	--

5.2. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	L'accès à la zone par les acteurs humanitaires ne présente pas de risque, la sécurité de la zone est assurée par les éléments des FARDC de la 31^{ème} brigade, les éléments de la Police Nationale Congolaise, le service de l'Agence Nationale Congolaise et les autorités coutumières.
Communication téléphonique	Indiquer les réseaux de communication existants et leur fiabilité La communication dans la zone passe par les réseaux vodacom et airtel qui offre une couverture partielle.

Stations de radio

Pas de station radio dans la zone évaluée.

6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1. Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone	Indiquer les cas d'incidents de protection rapportés dans la zone, les nombre de victimes et les auteurs présumés (100 mots) Violence sexuelle sur une fille mineur de 15 ans, enlèvement 2 enfants dont une fille de 7 ans et un garçon de 6 ans et extorsion des biens de la population les présumés ADF/NALU pendant l'incursion à Kakuka			
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Agression sexuelle	Kakuka	ADF/NALU	1	Lors de leur incursion, les assaillants se sont pris à la fille d'un officier militaire des FARDC dont ils étaient à sa recherche et qui s'était échappé. La fille est allée poursuivre les soins à l'hôpital général de Boga pour sa prise en charge post viol.
Enlèvement des enfants	Kakuka	ADF/NALU	2	Ces enfants ont été enlevés pendant leur fuite alors qu'ils étaient séparés de leurs parents. A la date de l'évaluation, personne ne connaît la destination des victimes.
Extorsion des biens	Kakuka	ADF/NALU	ND	Lors de leur incursion, les présumés ADF/NALU se sont donnés au pillage des biens de la population qui a tout abandonné pour se sauver
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Une bonne cohabitation est observée entre les différents groupes dans la communauté. Cela est aussi vécu entre les militaires et la population civile.			
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	Aucun mécanisme de gestion des incidents n'est mis en place dans la zone, ils ne sont que rapportés au près du chef de groupement.			
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Suite à l'insécurité, la population a un accès limité aux champs, le marché fonctionne timidement avec une faible capacité d'approvisionnement en biens de premières nécessités, les travaux journaliers sont devenus très rares voire inexistants.			
Présence des engins explosifs	Rien à signaler			
Perception des humanitaires dans la zone	La communauté de cette zone a estimé que les humanitaires œuvrant dans les localités de l'Ituri proche d'elle ont manifesté dans le passé une sorte de discrimination envers elle n'en apportant l'assistance que dans cette partie de la province de l'Ituri les abandonnant à leur triste sort. Toutefois, notre présence a redoré l'image des aux acteurs humanitaires dans cette zone, elle a été disponible à fournir les données dont nous avons besoin.			

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				

Gaps et recommandations

Indiquer les gaps existants au niveau de la réponse et les recommandations (50 mots maximum)

Gaps :

- Pas de structure de gestion des incidents rapportés
- Insuffisances d'informations dans le rapportage des incidents
- Pas d'acteurs dans la zone œuvrant dans la protection

Recommandations :

- Une formation des points focaux pour rapporter des incidents
- Constitution d'une structure de gestion des incidents
- Positionnement des acteurs dans ce secteur

6.2. Sécurité alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise

Le groupement Banande-Kainama est une zone récurrente de mouvement de population, cette situation influence négativement l'évolution de la sécurité alimentaire de la population. La nouvelle crise renforce l'insécurité alimentaire dans les ménages qui ont l'agriculture comme activité principale pour la survie. Actuellement, il est difficile de prendre un repas consistant une fois par jour dans la plupart des ménages et pas de produits disponibles dans les ménages, les familles hôtes étant à leur tour incapables d'accéder à leurs champs considérés comme grenier des produits alimentaires. Le marché est opérationnel chaque mercredi mais présente une faible fréquentation des fournisseurs, la zone ayant perdu sa capacité de fournir les produits dans le marché et ayant un faible pouvoir d'achat faute des revenus.

Production agricole, élevage et pêche

La crise a entraîné une chute de production agricole, la population tant déplacée qu'autochtone n'a pas un accès facile aux champs par crainte de représailles une fois intercepté par les présumés ADF/NALU. La pratique de l'élevage du petit bétail et de la basse-cour reste pratiqué par des autochtones les déplacés ont tout abandonné pour se sauver.

Situation des vivres dans les marchés

Comme la production des produits vivriers a considérablement baissé, les prix des vivriers ont galopé sur le marché à plus de 50%.

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise

Le mécanisme de résilience adopté dans les ménages est de réduire la quantité et le nombre des repas, de consommer des aliments moins préférés et pour certains quelque fois les adultes laissent la nourriture au profit des enfants.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				

Gaps et recommandations	Indiquer les gaps existants au niveau de la réponse et les recommandations (50 mots maximum) Gaps ❖ Les familles déplacées ne disposent pas des vivres pour leur survie ❖ Pas de stock d'aliments au sein des familles d'accueil, ❖ Absence de semences dans la communauté ❖ Manque des outils aratoires pour les familles d'accueil afin d'intensifier la production agricole Recommandations : ❖ A court terme, apporter une assistance en vivres aux familles déplacées et d'accueil/retournés ❖ A moyen terme, distribuer des intrants agricoles aux retournés qui possèdent des lopins de terre dans la partie à faible risque d'insécurité
--------------------------------	---

6.3. Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	Les PDIs habitent dans les abris des familles d'accueil qui sont, pour la plupart, de faible capacité d'accueil ; la promiscuité est vécue dans les ménages. Certaines personnes déplacées sont dans des maisons de location même si elles ont des difficultés pour trouver de l'argent pour payer le loyer.
Accès aux articles ménagers essentiels	La communauté d'accueil a du mal à couvrir les besoins en articles ménagers essentiels à cause d'un pillage systématique dont ils ont été victimes lors de l'attaque de leur village en juillet 2017 par les présumés ADF/NALU. Avec le manque de revenus et la chute de la production agricole dans la zone, les familles ont du mal à se procurer des articles essentiels, ce qui rend les conditions de vie difficile. Jusqu'ici, pas de partenaire qui a apporté assistance en articles ménagers essentiels depuis les multiples mouvements de déplacement à répétition.
Possibilité de prêts des articles essentiels	Il est difficile d'élucider une possibilité de prêt des articles essentiels, car ils constituent un besoin pour toute la population de la zone.
Situation des AME dans les marchés	Les articles ménagers essentiels ne sont pas disponibles en quantité sur le marché local, suite au faible revenu des ménages, ces AME ne s'achètent presque pas.
Faisabilité de l'assistance ménage	Le contexte de Kitsimba présente une particularité qui doit attirer l'attention des acteurs qui pourraient intervenir ici. La population autochtone est retournée dans cette zone a rencontré tous ces biens pillés, elle est en charge d'une autre population qui a abandonné ses biens et qui n'a pas l'intention de retourner chez elle. Bref, ne pas assister les retournés qui sont en même temps familles d'accueil engendrerait un conflit intercommunautaire.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				

Gaps et recommandations	Gaps : Les besoins en AME sont énormes suite, d'abord, au pillage des biens de la population hôte lors de l'incursion de juillet 2017, en suite, à l'abandon des AME par les PDIs au moment de la fuite quand leur village a été attaqué. Recommandation : ❖ Assister les PDIs et les retournés en articles ménagers essentiels afin d'améliorer leurs conditions de vie.
--------------------------------	--

6.4. Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	Cette crise a poussé la population à ne plus s'occuper de manière efficace de l'agriculture, activité principale productive pratiquée par la population. L'insécurité dans les périphéries des champs est la cause majeure de l'abandon de cette activité restant capitale pour la survie de la communauté.			
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les travaux journaliers sont rares ou quasi inexistant dans la zone évaluée, ce qui rend plus compliqué l'accès aux moyens de subsistances. Cette situation impacte négativement sur les autres secteurs moteurs de la vie.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations	Gaps : - Manque d'activités génératrices des revenus - Carence des travaux journaliers - Accès limité aux champs - Baisse de production agricole Recommandations : - Créer les activités génératrices des revenus à faveur de déplacés et retournés - Former la communauté sur les techniques d'intensification de la production agricole - Favoriser l'accès aux champs par l'amélioration de la sécurité dans la zone			

6.5. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	Localement pas de stocks suffisants sur le marché, les vendeurs sont presque absents. Le commerce est exercé en ambulatoire, les commerçants venant des localités voisines fréquentent régulièrement les marchés organisés dans cette zone. Pas de disponibilité des biens dans le marché, les prix ne sont pas compétitifs, ils sont fixés aléatoirement à cause de la rareté des articles. Il faut une bonne analyse do no harm avant une intervention « cash » en raison d'une forte présence d'hommes en armes (FARDC) pas toujours bien encadrés.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Pas d'opérateurs capables de faciliter les transferts monétaires dans la zone. Absence de couverture totale de réseau Vodacom ni Airtel

6.6. Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique	La promiscuité, l'utilisation des latrines familiales non hygiéniques et la mauvaise pratique de l'hygiène les facteurs favorisant d'une éventuelle épidémie.			
Accès à l'eau après la crise	Indiquer l'accès à l'eau pour les populations affectées (50 mots maximum)			
Zones	Types de sources	Ratio	Qualité	
Kitsimba	15 sources simples	511	Aménagée	
	5 sources simples		Non aménagée	
Type d'assainissement	Notons l'existence des latrines familiales dans la zone, qui cependant, ne sont pas hygiéniques et dont les superstructures sont dans un état de délabrement avancé. La couverture à latrines familiales hygiéniques est inférieure à 30% pour toute la communauté.			
Pratiques d'hygiène	Un dispositif de lavage des mains existe au centre de santé de Kitsimba, il y a un appui de MEDAIR dans la pratique de l'hygiène à cette structure. A l'école primaire Kainama, Solidarités International a doté un dispositif de lavage des mains, tandis que dans le camp des militaires, un dispositif de lavage des mains a été installé à l'initiative du commandant bataillon.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Dispositif de lavage des mains	Solidarités International	Kitsimba et Lou vido	Elèves de l'EP Kainama	Une tanguie de 60 litres mis à la disposition des élèves pour la pratique de lavage des mains
Latrines publiques	Solidarités International	Kitsimba et Lou vido	Elèves de des EP Kainama, Mbutho, Nazareth et Muziranduru	Trois portes de latrines dont une pour garçons et deux pour filles dans chacune de ces écoles
			Toute la population de l'aire de santé Kainama	Quatre portes de latrines construites au CS Kainama
Douches publiques	Solidarités International	Kitsimba	Toute la population de l'aire de santé Kainama	4 douches installées au CS Kainama

**Gaps et
recommandations**

Gaps :

- Faible couverture des latrines familiales hygiéniques dans la communauté ;
- Besoin de dispositifs de lavage des mains dans les 5 écoles primaires et au marché.
- 5 sources à aménager et 15 à réhabiliter dans l'aire de santé de Kainama;

Recommandations :

- En court terme :
 - Installer des dispositifs de lavage des mains dans 5 écoles et au marché afin de renforcer les mesures de prévention de la propagation de la maladie à virus Ebola dans l'aire de santé de Kainama, cette dernière étant située dans la zone de santé d'Oïcha où la maladie à virus Ebola est déclarée
 - Construire des latrines familiales afin de relever la couverture dans la communauté
 - Sensibiliser la population sur l'auto-prise en charge dans la construction des latrines familiales et la bonne pratique de lavage des mains ;
- En moyen terme :
 - Construire 5 sources d'eau potable dans l'aire de santé de Kainama ;
 - Réhabiliter 15 sources d'eau potable afin de relever leur débit.
 - Redynamiser et former les comités de gestion des points d'eau afin d'en assurer bon usage pour une bonne maintenance des ouvrages

6.7. Santé et nutrition

Risque épidémiologique	Indiquer toute vulnérabilité pouvant impliquer un risque épidémiologique : zone endémique d'une maladie hydrique, promiscuité (50 mots maximum)					
Indicateurs santé	Compléter le tableau ci-dessous					
Indicateurs collectés au niveau des structures		CS Kainama				
Taux d'utilisation des services curatifs		42%				
Pourcentage de femmes enceintes ayant effectué 4 CPN (CPN4)		42%				
Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié		100%				
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans		34,5%				
Taux de mortalité maternelle intra-hospitalière		0%				
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans		3,9%				
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans		1,18%				
Couverture vaccinale en DTC3		66%				
Couverture vaccinale en VAR		84,3 %				
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème		ND				
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec œdème nutritionnelle		ND				
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans		0%				
Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs au cours des trois derniers mois		14				
Services de santé dans la zone	Compléter le tableau ci-dessous :					
Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
CS Kainama	Centre de santé	25	5	14	1	7
Réponses données						
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires		
Construction de centre de santé	Oxfam	Aire de santé de Kainama	Toute la population	Cette réponse était intervenue en 2011.		
La construction des latrines	Solidarités International	Aire de santé de Kainama	Toute la population	Cette intervention a eu lieu au courant de l'année 2017.		
Approvisionnements en médicaments	MEDAIR	Aire de santé de Kainama	Toute la population	C'est depuis 2010, que cette organisation appui les différentes structures sanitaires de la zone de santé		

				d'Oïcha médicaments. en
Gaps et recommandations	Gaps : Insuffisance des médicaments essentiels Recommandation : Appuyer le centre de santé en médicaments à reconstituer le stock de médicaments pour supporter les soins des personnes déplacées			

6.8. Education

Impact de la crise sur l'éducation	Les écoles se trouvant dans le groupement Banande Kainama n'ont pas subi les conséquences de la crise sécuritaire de Kakuka, en aout 2018. Ces écoles disposent des capacités d'encadrer les enfants déplacés et leurs calendriers scolaires se déroulement normalement jusqu'àujourd'hui.			
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente			
	Catégorie	Total	Filles	Garçons
	Population autochtone	216	107	109
	Déplacés	167 (43%)	79 (42%)	88 (44%)
	Retournés	0	0	0
	Totaux	383	186	197
Indicateurs Education	Compléter le tableau ci-dessous			
Indicateurs collectés au niveau des structures		Kitsimba		
Taux de scolarisation filles		47.004		
Taux de scolarisation garçons		52.996		
Cet indicateur représente la moyenne des écoles de la zone évaluée, à l'occurrence Kitsimba qui compte cinq écoles primaires fonctionnelles.				

**Services d'Education
dans la zone**

Compléter le tableau ci-dessous :

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
EP MBUTO	Non conventionnée	263	6	44	44	Non	15 filles et 31 garçons par latrine
EP KAINAMA	Conventionnée Anglicane mécanisée	267	8	33	33	Oui	15 filles et 21 garçons par latrine
EP MANZUMBU	Conventionnée Anglicane mécanisée	124	6	21	21	Non	15 filles et 17 garçons par latrine
EP OKANEFU	Conventionnée Anglicane non mécanisée	138	6	23	23	-	61 filles et 67 garçons pour une latrine
EP SEMULIKI	Conventionnée Anglicane non mécanisée	126	6	21	21	-	Pas de latrine
<i>Total ou moyenne</i>		918	32	142	142		

Capacité d'absorption

Toutes les écoles évaluées possèdent la capacité d'absorption des enfants déscolarisés compte tenu des nombres des salles de classes, des enseignants et des comités des parents fonctionnels.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Construction des latrines	Solidarités International	Kitsimba et Lou vido	Tous les élèves des EP Kainama, Mbutho, Nazareth et Muziranduru	Trois portes de latrines dont une pour garçons et deux pour filles dans chacune de ces écoles
Dispositif de lavage des mains	Solidarités International	Kitsimba	Les élèves de l'école primaires	Un dispositif de lavage des mains installé à l'EP Kainama

Gaps et recommandations

Indiquer les gaps existants au niveau de la réponse et les recommandations (50 mots maximum)

Gaps :

- Point d'eau à l'EP Mbutho
- Formation des enseignants (Non maîtrise de l'utilisation des manuels du nouveau programme de l'enseignement)
- Insuffisance de manuels scolaires
- Insuffisance des pupitres dans les salles de classe
- Absence de latrines à l'EP Semuliki
- Insuffisance de latrines à l'EP Okanefu
- Non-paiement des frais scolaires pour les enfants déplacés et retournés
- Pas de fournitures scolaires aux enfants déplacés et retournés
- Pas de kits récréatifs pour tous les élèves

Recommandations :

En urgence :

- Appuyer les ménages déplacés et retournés dans la prise en charge des frais scolaires de leurs enfants
- Distribuer des fournitures scolaires aux enfants
- Fournir des kits récréatifs aux élèves
- Construire les latrines à l'EP Semuliki et EP Okanefu

En moyen terme :

- Réhabiliter le point d'eau dans l'EP Mbuto.
- Organiser, la formation des enseignants sur l'emploi des manuels des nouveaux programmes,
- Doter toutes les écoles les fournitures scolaires (manuels et matériels didactiques),
- Augmenter, les nombre des pupitres dans les écoles ayant accueilli les enfants déplacés,

7. Annexes

Annexe 1 : Démographie de l'évaluation : Liste des personnes interviewées / Liste et coordonnées des ouvrages visités / Liste et coordonnées des écoles, centres de santé et marchés visités / Nb de ménages visités par catégorie de ménages

Liste des personnes interviewées

No	Nom et Prénoms	Fonction	Contact téléphonique	Adresse
1	MUHINDO DIDIS ISAYA	Fonctionnaire délégué du gouverneur	0810115338 0997651020	Kitsimba
2	MUSUBAO BENETE SETH	Secrétaire groupement Banande-Kainama	0812406859 0977430273	Kitsimba
3	ERNESTE BARAKA	Point focal et président du conseil de la jeunesse	0818450461 0999896115	Kitsimba
4	MBUSA LEKESA	Chef de village Kainama	0827503691	Kitsimba

5	MANYUMBA SOLOLA	Chef de localité Muziranduru	0974293239	Muziranduru
6	MUMBERE VYAKUNO	Officier de l'Etat civil	0816149018 0995698329	Kitsimba
7	MUNDEKE LOUIS	Chef de localité Lou vido	0819200130	Lou vido
8	NGUNULE MUKARANGIRWA	Vieux sage	0824230594	Kitsimba
9	BHANZAU KAISO	Secrétaire localité Lou vido	0818383005	Lou vido
10	KAMBALE MBULUKU	Chef de village Kitsimba	-	Kitsimba
11	KAMBALE MUISA		0816068554	Muziranduru
12	SIKYOWA BAKAWHA	CSP/ANR	0970819282	Kitsimba
13	BASIKANIA ALANDA	Conseiller des jeunes	0827072948	Kitsimba
14	MUSUBAO BAKUMU ISAAC	Chef de poste de l'environnement	0817403216	Kitsimba
15	KAKULE MATHE SAMSON	Chef de centre scolaire	0813677182 0993227399	Kitsimba
16	KAMBERE VIVALYA	Directeur EP Mbuto	0820939941	Lou vido
17	PALUKU VITSUMBIRE	Président COSA	0829248162	Kitsimba
18	KAMBALE MWAKA	Vice-président association taxi motos	-	Kitsimba
19	KAMBERE MANYIREKI	Infirmier titulaire du centre de santé	0820293153 0977898679	Kitsimba
20	NDALEGHANA MAFUTALA	Chef de localité Manzati	-	Manzati
21	BASISYA BULETA	Chef de localité Kitsimba	-	Kitsimba
22	OVE KAGAWA	Pasteur	-	Kitsimba
23	PALUKU GODEFROY	Evangéliste	-	Kitsimba
24	KABHUO ALIMASI	Déplacé	-	Kitsimba
25	MABHUDE NTALANGI	Agriculteur	-	Kitsimba
26	KAMBALE BYANDEMA	Déplacé	-	Kitsimba
27	KASONGO KABONA	Agriculteur	-	Kitsimba
28	BASIKANIA DAVID	Agriculteur	-	Kitsimba
29	KATHUNGU EVA	Déplacé	-	Kitsimba
30	KIYAMA KESI	Taxateur groupement Banande-Kainama	-	Kitsimba

Liste et coordonnées des ouvrages visités :

N°	Ouvrage visité	Coordonnées géographiques
01	EP Kainama	00°54'21.2" Latitude Nord 29°48'49.01" Longitude Est
02	CS Kainama	00°54'17.24" Latitude Nord 29°48'58.42" Longitude Est
03	Marché de Kainama	00°54'41.64" Latitude Nord 29°49'39.67" Longitude Est

Nombre de ménages visités par catégorie de ménages :

- Déplacés : 15
- Retournés/familles d'accueil : 12

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

- Christian KAOZE officier de liaison et point focal de mission: +243 820 193 391)
- Robert LUNGA officier de liaison : +243 812 411 425
- Guillaïn MBURUGU enquêteur : +243 976 144 909
- Noëlla SUNGU enquêtrice : +243 815 707 707
- Freddy LUNDIMU enquêteur : +243 993 429 261)